

# L'enfant et le pommier

Littérature et société  
Lycée Frédéric Kirschleger  
Juin 2013



Lycée Frédéric Kirschleger  
8 rue du Dr heid  
68140 Munster

Dans le cadre de l'enseignement d'exploration « littérature et société », 35 élèves de seconde sous la conduite de leurs professeurs ont écrit un livre ayant une même histoire mais plusieurs styles.

Le point de départ a été la lecture de *l'Homme qui plantait des arbres* de Jean Giono et les différentes études menées en histoire –géographie.

La trame du récit est la même, l'écriture varie : bande dessinée, nouvelle, théâtre, poésie, articles. Chaque élève a en charge la rédaction d'une partie de l'histoire selon un genre littéraire. Il s'agissait de réaliser une fiction dont le cadre spatio-temporel était la vallée de Munster en 2050, après des crises économiques et la fin du pétrole. Un enfant de 10 ans décide de planter des arbres et tout ce qu'il peut, partout dans sa ville.

Une étape importante fut de jouer la pièce de théâtre, devant un public inconnu. Elle a donc été mise en scène par les élèves de seconde et jouée à l'école élémentaire de Munster. Il s'agissait donc d'un spectacle associant théâtre et poésie, une invitation à une réflexion sur nos modes de vie, sur l'alimentation, sur le partage et aussi un réel travail sur l'oral et sur la confiance en soi.

A noter : le texte original a été encore modifié lors des répétitions théâtrales.

Le point final se trouve dans ce livre. Bonne lecture.

De la part des 35 élèves de seconde 1, option audio-visuel du lycée Frédéric Kirschleger de Munster et de leurs professeurs de français Isabelle Nicole (inicole.prof@gmail.com) et d'histoire-géographie Jean-Guillaume Bellier (bellier.prof@gmail.com).

Remerciements :

- A Mme la Proviseur, Marie-Christine Bosswingel pour son soutien et sa confiance.
- A M le directeur de l'école primaire de Munster, Gilbert Goetz pour son accueil d'une très grande humanité.
- Aux professeurs de l'école primaire et à leurs élèves.

## L'enfant et le pommier THEATRE

### Personnages :

Un vieux pommier  
Un jeune pommier  
Des plantes  
Des animaux  
Sylvain enfant  
La maman de Sylvain  
Le papa de Sylvain  
Amis de Sylvain  
Des voisins  
Le maire  
La brigade verte  
Un arboriculteur  
Un homme en haillons en 2040  
Un homme de Munster en 2040  
Une femme de Munster en 2040

### SCENE 1 : L'ANNIVERSAIRE

**Un vieux pommier, un jeune pommier, des plantes et des animaux chantent :** « joyeux anniversaire ».

**Jeune pommier :** « un discours, un discours »

**Les plantes et des animaux (framboisier, groseillier, fraisier, lapin, paon et faon, poule, renard, chat, etc.) reprennent en cœur :** « un discours, un discours.. »

**Le vieil arbre prend la parole.**

Merci mes amis, pour cette fête d'anniversaire, aujourd'hui est un grand jour pour moi, je suis un bien vieux pommier. Je ne donne plus trop de pommes. Il faut dire qu'à maintenant 80 ans, je suis moins vigoureux qu'autrefois. Comme vous le savez chez nous les arbres, le moment de la naissance est toujours délicat. Pour certains la naissance a lieu lorsque le premier germe sort du pépin. Pour moi, il est en autrement, car j'ai été planté, et je m'en souviens !

Mais je ne veux pas vous embêter et radoter avec mes vieilles histoires.

**Jeune pommier :** Si, raconte-nous ton histoire...

**Plantes et animaux :** Oui ! Raconte !

**Vieux pommier :** La vallée n'était pas la même qu'aujourd'hui.

A l'époque il y avait même une chanson sur la vallée

*« Je m'appelle Albert,*

*J'habite là derrière*

*Dans la vallée de Munster... »*

Les habitants y vivaient de l'agriculture, du commerce et du tourisme...

**Framboisier :** C'est quoi le tourisme ?

**Pommier :** C'est un peu compliqué à expliquer... c'est quand les humains se promènent pour le plaisir.

Mais la situation était grave, les habitants n'avaient plus de travail et à l'époque tous ne cultivaient pas. Ils étaient spécialisés. Il y avait ceux qui faisaient les maisons, ceux qui faisaient à manger, ceux qui parlaient pour donner des informations. Ça ne ressemblait pas à aujourd'hui.

Moi, j'ai eu la chance d'être planté de la main d'un enfant de 8 ans et je suis le premier d'une lignée d'arbres.

*Avec nostalgie.*

Ah ! Qu'il est bon de me remémorer

Le jour de ma tendre naissance passée

Son nom de petit garçon toujours je m'en souviendrai.  
Sylvain, voilà comment il s'appelait.  
Souvent vêtu d'un t-shirt rouge,  
Il voulait que ça bouge.  
Déjà, à l'époque ses cheveux bruns et fins  
Tombaient sur ses yeux d'un bleu azur.

*Plantes et animaux, intrigués.*

Toujours dissipé en classe  
Son caractère de modeste entêté  
L'obligeait à rêver d'arbres fruitiers.  
Ah, si vous saviez !

**Plantes divers** (en chœur) : Ne nous fais pas attendre, continue !

**Pommier** : Son modèle d'un livre était tiré,  
L'histoire était celle d'un homme sage  
Qui tous les jours des arbres allait planter.  
Au fur et à mesure du temps sa forêt prenait de l'âge,  
Elle en devenait magnifiée!

**Plantes divers (en chœur)** :  
Quelle drôle d'histoire ! Et qu'advient-il de ce petit garçon ?

**Pommier** : Que ce soit à la télé ou à la radio  
Sur internet ou dans les journaux,  
Tous les soirs il entendait parler de problèmes pétroliers.  
Avenir, nucléaire ou CO<sup>2</sup>, cela en devenait dangereux  
Tant de mots raisonnaient dans sa tête d'enfant préoccupé  
Par son futur quasiment tracé.

Vous ne pouvez imaginer son bonheur  
Quant à l'école pour un projet d'avenir  
La plantation de graines fut à l'honneur.  
Et ce jour-là, quel sourire !  
Tout de suite son égo de rêveur généreux  
Lui fit penser à des tartes géantes pour le rendre heureux.  
Alors, il décida qu'à partir d'aujourd'hui,  
Il allait donner une raison à sa petite vie.  
Oui, pour tous ceux qui le voudraient,  
Il allait planter arbres et autres légumes frais.

Mesdemoiselles, messieurs et à tous ceux qui voulaient l'entendre,  
Voici ma belle histoire, voici ma naissance mais aussi la vôtre, voici celles de nos frères et de nos soeurs,  
Et surtout voici la destinée d'un petit garçon malicieux  
Ayant donné vie à ses rêves et imaginé un avenir ingénieux.

## SCENE 2 : L'AIDE DES AMIS

**Le vieux pommier:** Le temps a passé, Sylvain a grandi et moi je suis passé d'une petite graine à un grand et majestueux pommier.

Avant de naître, voici ce qu'a dit Sylvain à sa maman. Comme je n'étais pas encore là, cela m'a été raconté par un arbre plus vieux que moi.

**Sylvain à sa mère :** Maman, après avoir mangé les fruits, est-ce que je pourrais garder les pépins ? J'aimerais planter de nouveaux arbres.

**Mère de Sylvain :** Oui bien sûr, tant que tu ne déranges pas les voisins avec.

**Pommier :** Sylvain a commencé à planter tout seul. Puis ses amis l'ont rejoint :

**Amis de Sylvain :** Sylvain, qu'est-ce que tu fais?

**Sylvain :** Je fais comme on a appris à l'école, je plante les graines, je les recouvre de terre et ensuite je m'en occupe soigneusement jusqu'à ce qu'elles deviennent de grands arbres.

**Amis de Sylvain :** Et pourquoi tu fais ça? Normalement à l'école tu n'écoutes jamais.

**Sylvain :** Cette fois je trouve que c'est important pour nous de nous rapprocher de la nature en plantant des graines. Ça vous dirait de m'aider à en planter?

**Amis de Sylvain :** Nous on veut bien mais qu'est-ce qu'il faut faire?

**Sylvain :** Alors demain, vous ramènerez des pépins, des noyaux de fruits et on les plantera ensemble.

**Amis de Sylvain :** D'accord on se voit demain alors.

**Le vieux pommier :** Ainsi commença la "croisade aux plantations" et un grand nombre de tes aînés sont venus au monde.

**Jeune arbre :** Mais que s'est-il passé ensuite?

**Le vieux pommier :** Ne sois pas trop hâtif, petit arbre, je ne suis plus qu'une vieille branche. Donc Sylvain et ses amis plantèrent des graines partout.

**Sylvain essoufflé :** Allez, il reste encore beaucoup de graines?

**Amis de Sylvain :** C'est presque fini.

**Sylvain :** Au final, on en a planté où?

**Amis de Sylvain :** On en a mis un grand nombre dans les parcs Hartmann et Schweitzer, dans les jardins de l'école et du lycée...

**Sylvain :** Je crois qu'on en a aussi planté à côté de la rivière.

**Amis de Sylvain :** Oui, maintenant il y en a aussi dans les prés, dans les jardins du voisinage et même sur les voies ferrées.

**Sylvain satisfait :** Parfait, on continue demain.

## SCENE 3 : LE REFUS DU PERE

**Le vieux pommier :** La révolution avait commencé. Mais elle a failli échouer. J'ai bien failli y passer, à peine planté. Comme vous allez le voir :

*Sylvain rentre chez lui essoufflé. Son père sort la pioche de la cabane du jardin.*

**Sylvain :** court vers son père. Papa ! Qu'est ce que tu fais avec cette pioche ?

**Le père :** s'apprête à déterrer l'arbre. A ton avis ? Des arbres poussent partout je ne vais pas me laisser faire ! Si ça continue comme ça ce sont mes poireaux qui vont y passer.

**Sylvain s'interpose entre la pioche et l'arbre :** Non, ne fais pas ça !

Le père en colère : Pousse-toi de là.

**Sylvain :** non ! *Pantes et animaux terrorisés*

**La mère arrive et s'adresse au père :** Mon amour, laisse le faire. C'est bon pour ton jardin et la nature.

**Sylvain :** Tu sais papa, les arbres produisent du dioxygène. L'air sera plus pur, les insectes et les oiseaux auront des refuges. Ton jardin sera magnifique.

**Le père sceptique :** Je demande à voir.

**Sylvain** : sois patient papa, ça arrivera.

**Pommier** : Le père de Sylvain était assez têtue. Finalement, il y a eu une rencontre avec les voisins.

#### **SCENE 4 : LES VOISINS**

Le père entre dans le jardin et entend les voisins parler, il s'approche discrètement et écoute.

**Voisin 1** : Tu as remarqué, le voisin a planté des arbres fruitiers, des framboisiers...

**Voisin 2** : Oui, j'ai vu, c'est beaucoup plus écologique et surtout plus esthétique !

**Voisin 1** : Je trouve aussi que cela rend la terre de meilleure qualité! Et puis il y a des fruits à manger du printemps à l'automne.

**Voisin 2** : On peut même les garder à la cave, faire des confitures

**Voisin 1** : Du jus de fruits...

*Le pommier lui entend aussi la conversation, pendant que le père réfléchit sur le fait que son fils a sûrement raison. L'arbre jubile.*

**Le voisin reprend** : Regarde il y a vraiment de tout, du framboisier au pommier, c'est vraiment joli.

**Le pommier lui de son côté marmonne** : C'est vraiment super, on dit enfin des choses bien sur moi!

*Le père cogite, son fils avait-il raison sur ces fameuses plantations?*

**Père à lui-même** : Sylvain avait raison...

**Le voisin** : C'est vrai je trouve aussi, les oiseaux, l'herbe verte, et ces couleurs qui sont apportées par les fruits

*Soudainement le père se lève et se dirige discrètement dans la cabane du jardin puis, après un temps de réflexion, il réalise que son fils avait raison, il prend une bêche, une pelle, puis, en suivant les traces de son fils va planter.*

**Pommier** : j'étais sauvé...

#### **SCENE 5 : LE REFUS DU MAIRE**

**Le vieil arbre** : Les voisins encouragèrent donc Sylvain à continuer sa plantation et son père enfin convaincu s'y mit lui aussi. Les habitants parlèrent ensemble et certains d'entre eux commencèrent également à planter.

Cela n'alla pas sans poser des problèmes, des arbres et des plantes qui poussent partout. Des habitants commencèrent à se plaindre. Du coup, le maire contrarié par toutes ces plantations, convoqua la brigade verte.

**Le maire** : Comment cela se fait-il qu'il y ait partout des pousses d'arbres ?

**La brigade verte** : Je ne sais pas mais ça ne peut être qu'intéressant toutes ces plantes.

**Le maire** : Non ça ne va pas du tout, ça pousse partout, les fruits vont tomber, les branches se casser. Je ne vois que des ennuis en perspective. Et qui va en récolter les fruits, des ennuis : c'est moi. Je suis sûr que c'est un coup monté pour que je ne sois pas réélu. Il faut que vous trouviez le coupable.

**Le vieil arbre** : Le brigadier partit donc à la recherche de ce planteur sauvage, mais ce n'est que par hasard qu'il le trouva bien occupé à son affaire dans le parc Frédéric Hartmann.

**Le petit arbre** : Mais comment connais-tu tout cela ? Tu n'étais pas sur les lieux puisque tu es un arbre.

**Le vieil arbre** : Tu as raison mais comme je suis le premier arbre que Sylvain ait planté et que je suis aussi son ami, il me confie tous les jours ce qu'il fait.

Le petit Sylvain a donc été conduit à la mairie. Son papa et un arboriculteur qui aidait Sylvain ont également été convoqués. Avec le maire, une discussion animée a commencé, ils devaient ensemble prendre une décision sur le sort de tous les petits sujets plantés.

**Le maire** : Mon garçon qui t'a autorisé à planter de tout et partout ?

**Sylvain** : Mais Monsieur, c'est mon professeur qui m'a expliqué que les plantes c'est l'avenir, avec les plantes on peut survivre, on peut manger, on peut se chauffer, construire des maisons, se soigner...

**Le maire** : Tu ne te rends pas compte des conséquences de ces plantations sauvages dans quelques temps et des frais que cela engendrera. Tu ne peux pas faire ce que tu veux où tu veux !

**L'arboriculteur** : Seuls des professionnels peuvent s'occuper de pareilles affaires. Toi tu n'y connais rien.

**Le père** : Pensez que ces arbres sont plantés pour les générations futures et qu'ils nous permettront d'anticiper la fin du pétrole. Cela nous aidera à manger local et à ne pas gaspiller de carburant inutilement.

**La brigade verte** : En plus la présence d'arbres favorise la biodiversité et ceux-ci produisent également du dioxygène.

**Le vieil arbre** : Suite à de longues discussions, le maire, la brigade verte, l'arboriculteur, le père et Sylvain trouvèrent une solution commune apportant quelque chose à chacun.

**Le maire** : Je suis d'accord pour poursuivre le projet de Sylvain, qui après réflexion est un bon projet pour le présent et l'avenir de tous. Mais nous déracinerons les arbres situés aux endroits inadéquats pour les replanter ailleurs où ils pourront grandir dans les meilleures conditions. Nous ornerons également les jardins publics de belles plantes comestibles et nous poursuivrons nos réflexions ensemble dans la même direction.

**Le père** : Cela me semble heureux.

**Sylvain** : Ouais, c'est super !!!!! Je savais c'était une bonne idée pour tout le monde.

**Le vieil arbre** : Suite à leur accord ils décidèrent d'organiser chaque automne une grande fête célébrant les récoltes.

## **SCENE 6 : La crise 20 ans plus tard**

**Jeune arbre** : Alors tout est bien qui finit bien...

**Pommier** : Non ! C'était le début, ensuite, 20 ans plus tard il y a eu une crise économique terrible. Je m'en rappelle bien.

*Deux hommes en haillons, venant de Colmar discutent de la crise économique du pays. L'un des deux décide d'aller à Munster car il a entendu dire que la crise les touche moins.*

**Homme en haillons 1** : C'est l'horreur ! Ce monde est devenu un cauchemar ; plus rien n'a de sens. Les gens ne savent plus comment vivre... cela fait bientôt un mois que je vis sans électricité, tout est sale, répugnant, dégoûtant ! Heureusement j'ai une petite source pas très loin de chez moi où tous les jours je vais chercher ma réserve d'eau pour la journée. J'ai plus de chauffage et je n'ai pas de cheminée, aucun moyen de me chauffer et il fait tellement froid !

*L'arbre bouge ses feuilles.*

**Homme en haillons 2** : On a épuisé la réserve de pétrole aussi, ce qui signifie plus de voiture, plus aucun transport. Maintenant les gens se déplacent soit à vélo, soit à pied et puis en ce moment il faut faire attention à ses affaires, car les pillards sont dans les parages... Moi-même j'y ai déjà pensé tu sais ?

**Homme en haillons 1** : Je t'interdis d'y penser ! Il y a d'autres moyens pour survivre. Regarde, l'ONU vient vous aider en vous donnant une ration de nourriture pour la semaine ! Si tu commences à voler, ça va t'attirer des ennuis plus tard...

**Homme en haillon 2** : Je sais, mais rassure-toi ce n'était qu'une idée saugrenue ! Fin de semaine dernière j'avais plus de nourriture, j'avais sûrement fait le gourmand tu me connais... et il me restait encore un peu d'argent, je suis donc allé au seul supermarché qu'il reste dans la ville et les rayons étaient vides. Il devait y rester une bouteille de lait et un pauvre morceau de pain... C'est donc pour ça que j'ai pensé à piller.

**Homme en haillons 1** : Et ton travail dans tout ça ?

**Homme en haillons 2** : Ne m'en parle pas ! Je viens de me faire licencier, l'entreprise a fait faillite et le patron a mis la clé sous la porte. Du coup je ne sais plus comment gagner de l'argent ; faut que je trouve une solution au plus vite. Et puis les épidémies se sont développées dans les grandes villes et elles arrivent chez nous. L'hygiène est la chose la plus importante en ce moment. Tu imagines, si on devient tous malades, que personne ne peut se soigner ? Je n'ose pas m'imaginer malade... dans quel état je serais ?

**Homme en haillons 1** : N'y pense pas. Qui te dit qu'elles vont arriver ici à Colmar ? Ne te tracasse pas avec ça maintenant ! Tu dois d'abord penser à t'organiser pour manger, te chauffer.

**Homme en haillons 2** : J'en suis conscient. Bon, il faut que je rentre chez moi avant qu'il ne fasse nuit. Je reviendrai demain.

**Homme en haillon 1** : Très bien ! Sois prudent et pense à tout ce que je t'ai dit. Moi je pars pour Munster. J'ai entendu beaucoup de bien à propos de cette ville. Il paraît que la crise ne les touche pas. Ca reste mon dernier espoir.

### **SCENE 7 : La vallée est sauvée**

*Un homme en haillons 1 arrive en titubant.*

**Homme en haillons 1** : Il faut vite que je trouve de quoi boire et manger ou bien je vais mourir...Oh mais que vois-je ? Est-ce que ce sont des hommes ?

*L'homme tombe « dans les pommes ». Il se réveille soudain avec un couple à ses côtés.*

**Femme de Munster** : Vite donne lui à boire !

**Homme de Munster** : Oui oui.

*L'homme verse à boire dans la bouche de l'homme en haillons.*

**Homme en haillons** : Merci beaucoup, mais qui êtes-vous pour m'aider comme ça ? Et où avez-vous trouvé ces beaux habits que vous portez ?

**Homme de Munster** : Nous sommes des habitants de la vallée de Munster, nous arrivons à surmonter la crise et aujourd'hui nous vivons convenablement. Mais d'où venez-vous, vous êtes dans un état si déplorable ?

**Homme en haillons** : Je viens de la ville. Là-bas émeutes et pillages sont monnaie courante et il n'y a pas à manger pour tous depuis longtemps. Alors je suis parti sans un but précis et me voilà dans ce qui semble être le paradis.

**Femme de Munster** : Eh bien venez avec nous ! Notre vallée est prête à aider autant qu'elle le pourra !

### **SCENE 8 : CONCLUSION EN CHANSON**

**Vieux-Pommier** : Comme tu vois jeune arbre, ce brave Sylvain est allé loin. Il a permis de rendre heureux bien des gens et a empêché bien des tragédies. Il a été l'élément déclencheur d'un mouvement tellement grand qu'il l'a dépassé. Cette sobriété heureuse que ses détracteurs ont critiquée a franchi les frontières de la petite vallée de Munster et même les plus réticents durent reconnaître le succès du projet.

**Jeune arbre** : Mais, Vieux-Pommier, ce n'est qu'une légende pour nous faire peur, la situation ne pouvait pas être aussi grave.

**Vieux Pommier** : Détrompe-toi jeune arbre ! Aujourd'hui le monde est calme et serein mais sans l'initiative de Sylvain il aurait pu en être tout autrement. Les hommes étaient inconscients et cupides. Cette situation nous aurait tous entraînés à la catastrophe si un jeune enfant de huit ans n'avait pas pensé à planter des arbres fruitiers. Parce que j'ai appris que l'idée de Sylvain, qu'il avait lui-même reçue à l'école, avec Jean Giono, a été reprise un peu de partout. C'est pour cela que l'histoire de Sylvain doit être transmise de génération en génération et ne pas être oubliée. Le monde aura toujours besoin de gens comme Sylvain pour relever les défis qui se présenteront.

**Jeune arbre chante** : (musique d'Albert : <http://www.youtube.com/watch?v=CF5OuzJicv8> )

Je suis un pommier, j'ai été planté, dans la vallée de Munster,  
Chaque samedi après-midi, avec mon copain Sylvain, on va remplir son panier, plein de pommes à profiter,  
Beaucoup d'arbres on a planté, bien des fruits en sont tombés,  
Les amis sont arrivés, et on a bien rigolé,  
Les habitants sont arrivés, et nous ont récompensés,  
Tout est bien qui finit bien!

## L'enfant et le pommier

### Poésie

Au milieu d'une vallée, entre deux montagnes  
Moi pommier, j'ai pris racine  
C'est d'un enfant que je suis né  
Idée dans la tête, graines à la main  
Des mois durant, il a planté sans fin  
La récompense : pommiers, cerisiers, poiriers,  
framboisiers, ...  
Une liste sans faim facile à déguster  
Ce petit garçon qui m'a planté de ses mains,  
Portait le beau prénom de Sylvain.  
A l'époque, l'enfant n'avait que huit ans,  
Il n'était pas bien grand,  
Joufflu, yeux bleus, cheveux bruns ...  
Il raffolait déjà de la tarte tatin.  
Ce petit, rêveur et extrêmement gourmand,  
Dans les nuages, se trouvait constamment.  
Dissipé en classe,  
Il n'y était pas du tout à sa place.  
Pour *L'Homme qui plantait des arbres*, lecture  
magique, un jour,  
Sylvain se passionna pour toujours.  
Planter des arbres à fruits,  
Devint une évidence pour lui.  
Des tartes géantes, il voulait savourer,  
En espérant que son rêve d'enfant devienne  
réalité.

Sylvain rentrait chez lui essoufflé  
Après une dure journée à planter.  
Son père, à la porte, l'attendait  
Avec l'intention de le sermonner.  
Il l'aborda  
Pour lui faire part de son tracas.  
Il lui dit d'arracher  
Tout ce qu'il avait semé.  
La mère intervint :  
« Laisse-le faire le bien!  
Il n'arrivera rien à ton jardin. »

C'est en entendant ses chers voisins discuter,  
Qu'un père désespéré prend conscience que  
Sylvain  
A le respect de toute la communauté  
Toute en couleur, la nature semble renaître  
Et s'éveiller après tant de tortures.  
Les hommes peuvent enfin goûter à l'air pur !  
Le plus bel arbre que le monde puisse porter  
Est sans hésitation aucune le cerisier,

Qui avec ses nombreuses fleurs immaculées  
A rapidement convaincu le père de planter  
A son tour, dans les cours, les prairies, les allées.  
Sa façon de voir le monde a évolué !  
« Monsieur le Maire,  
Ce qui va suivre ne va peut-être pas vous plaire.  
Je vois que la fierté que j'ai pour mon fils  
Qui selon eux est débordant de vices,  
N'est pas du goût de certains habitants,  
qui en prison veulent envoyer mon enfant.  
Les brigades vertes et les gendarmes veulent nous  
faire payer.  
Manquent-ils d'humanité ?  
Ils veulent sans doute nous raisonner,  
Car des arbres partout nous avons plantés,  
Arrachez tout, plaignez-vous,  
Mais vous n'aurez pas un sou.  
L'acte de mon fils n'est pas grave,  
En effet, il n'y a aucune entrave.  
Bien au contraire, planter ces arbres fruitiers,  
Serai un excellent moyen de nous lier.  
Tous ces fruits bientôt mûrs,  
Serviront pour nos générations futures.  
Pensons à tous ces jeunes assoiffés de savoir,  
Que voudraient-ils voir ?  
Ne trouvez-vous pas magnifiques tous ces  
poiriers ?  
Mais pourquoi voulez-vous tellement les  
couper ? »

Vingt-cinq années ont passé.  
Bien des choses ont changé  
La vie est un grand chaos  
Les gens ont très peu d'euros  
Pour survivre ils pillent  
Mais ne ramassent que des brouilles  
La maladie est partout  
Les citoyens sont à bout  
Tout repose sur la survie  
Vivre au jour le jour telle est leur vie.

« Etre un arbre  
Dans la vallée de Munster  
Me rend très fier  
Avec le passé  
Des fruits m'ont poussé  
Maintenant les gens peuvent manger  
Grâce à moi ils sont sauvés

Planté par un petit garçon  
Qui n'avait pas idée de l'ampleur de son action. »

Avec le temps la vallée a évolué  
Des milliers d'arbres y ont poussé  
Sylvain et l'arbre ont pris de l'âge  
Sans pour autant annoncer la fin du voyage  
Après moultes années  
Certains arbres se montraient capricieux  
Tandis que d'autres montaient jusqu'aux cieux  
Mais ses amis étaient là pour le soutenir  
Dans les bons moments comme dans les pires  
Sylvain n'a jamais perdu espoir  
Prunes, pommes ou poires  
Le temps passe

Mais les idées jamais ne trépassent.

Le petit pommier de Munster a bien vieilli  
Qu'il s'agisse de ses branches ou de ses fruits, il  
dépérit.  
Pourtant bien des pommes en sont tombées,  
Beaucoup d'insectes y ont niché,  
Et des couples sont venus s'y ombrager  
C'est le cœur lourd que les villageois le voient  
vieillir,  
Branches tombantes, racines mourantes  
Cependant avant de s'en aller  
Il laisse une vague d'espoir  
Pour toute l'humanité.

## L'enfant et le pommier

### Nouvelle

Je suis un pommier, j'ai été planté par un petit garçon de huit ans nommé Sylvain, il y a 80 ans dans la vallée de Munster. Cette vallée boisée attirait de nombreux touristes qui participaient à son développement. La race vosgienne produisait le fromage de Munster qui devait son nom à la ville qui l'avait vu naître. Des centrales hydroélectriques alimentaient la vallée en électricité. Des écoles maternelles, primaire, collège et lycée permettaient de dispenser le savoir à toute la jeunesse. Pourtant l'économie n'était pas au beau fixe, la fermeture des usines textiles avait entraîné l'augmentation du chômage.

Je me souviens de ce jour. Sylvain, un petit garçon, s'installe au fond de la classe. Avec ses grosses joues, ses yeux bleus et ses cheveux ébouriffés, il ressemble à un rêveur, et c'est ce qu'il fait tous les jours. Il rêve, de tartes tatin ou de tartes aux pommes. D'habitude il s'ennuie en classe, mais ce jour là, il se passionne pour ce que dit son maître. Il raconte la vie d'Elzéard Bouffier, qui dans une Provence asséchée a planté des arbres. Sylvain, fasciné par cette histoire qui prouve que tout est possible dans la vie, fait de même en rentrant chez lui. Il s'imaginait déjà être englouti par toutes ces tartes aux fruits.

Il plante alors toutes sortes d'arbres fruitiers. Des arbres à fruits rouges, jaunes, poiriers, cerisiers, mirabelliers, pruniers, noisetiers et il plante aussi des buissons fruitiers, framboisiers, cassis. Chaque jour Sylvain entraîne davantage d'amis, de camarades de classe. Ensemble, ils plantent partout même dans les endroits interdits comme les jardins publics, les bords des chemins, le jardin des voisins.

De là où je suis planté, j'entends toute la conversation entre les membres de sa famille.

Sylvain rentre chez lui essoufflé, lui et ses copains ont planté tant d'arbres qu'il y en avait partout. Quand il passe le portail du jardin, quelle ne fut pas sa surprise quand il aperçoit son père muni d'une pioche, s'approcher de moi, pousse fragile, avec une féroce envie d'abrèger mes jours.

Sylvain court aussitôt vers son père et se met devant moi comme pour me protéger. L'enfant ne veut pas bouger et le père s'énerve. Il commence alors à vociférer. D'après lui, je dessécherais sa pelouse et prendrais tellement de place qu'il se sentirait étouffé. Sylvain ne veut pas céder. Sa mère intervient en sa faveur et dit :

- Laisse-le donc s'expliquer! Après tout, qu'est ce que cela te coûte?

Alors Sylvain parle :

- Papa, les plantes et les arbres créent des habitats pour les animaux, les insectes. Ils absorbent le carbone et rejettent du dioxygène, ils nourrissent le sol et évitent l'érosion. Ils donnent de l'ombre l'été, chaque saison de nouvelles couleurs l'enrichissent. Et ils nous donnent des fruits, d'ailleurs tu aimes les tartes aux pommes. Le père reste sceptique mais devant la détermination de son fils il accepte de me laisser pousser. J'ai cru ma dernière heure arrivée, je suis sauvé. Sylvain peut être satisfait et dit à son père :

-Ne t'inquiète pas, Papa. Fais-moi confiance, dans quelques années, tu seras fier du résultat.

Le sortant de ses pensées lugubres, la voix d'un voisin se fait entendre. Le père se soustrait à la vue des voisins pour écouter leur discussion. Ceux-ci semblent approuver les bienfaits des plantations : « Plus besoin d'acheter nos fruits, on les aura à portée de mains » dit l'un d'eux. Il s'approche à nouveau de moi. Je tremble de peur qu'il ne m'arrache. Il tend la main et enlève une chenille gourmande qui grignotait mes premières feuilles. Il sourit, d'un sourire rayonnant, comme un lever de soleil dans le midi. Il réalise à quel point son fils avait raison de faire ce qu'il a fait.

Surpris par les plantations dans la ville, l'enfant est arrêté. Les habitants, le maire, la brigade verte, l'agriculteur se sont tous réunis pour opposer leurs opinions. Le maire a tout de suite dit qu'il n'avait plus de place en ville. L'agriculteur est contre le projet car il n'y aura plus de commerce, tout sera gratuit. Mais cela avantage les villageois qui disent que justement il n'y aura plus qu'à se servir. Et la brigade avance que cela va favoriser la biodiversité. Le père en guise d'argument lit le texte « *L'homme qui plantait des arbres* » pour sensibiliser. Tous ces arguments ont mis d'accord le maire et l'agriculteur qui se mettent eux aussi à planter des arbres. Et désormais chaque année une fête a lieu pour ce jour.

Vingt-cinq années se sont écoulées, Sylvain a maintenant 33 ans. Il a vu, comme moi, la vallée se dégrader de jour en jour, la situation économique a gravement nui au pays : j'ai entendu la conversation de deux amis lors de leur promenade, ils disaient que le pétrole touche à sa fin. Les gens des villes sont désormais

contraints à piller les supermarchés pour avoir de quoi se nourrir, s'habiller... Le travail se raréfie, il n'y a presque plus de voitures. Cette situation dramatique entraîne l'apparition de maladies.

Alors que la crise ravageait le pays, notre vallée, elle, a résisté. La population a évolué, les mentalités ont changé. Tout le monde a abandonné la voiture pour utiliser les transports en commun ou encore la marche à pied.

L'initiative de Sylvain a permis aux habitants de consommer peut être moins, mais sans doute mieux.

Poiriers, pruniers ou encore pommiers comme moi, avons fait de nombreuses récoltes.

Nos productions ont permis de nourrir de nombreux foyers. Le manque de pétrole nous a moins touchés, nous nous étions préparés à l'éventualité d'une pénurie.

Le partage, oui, c'est grâce à cela que nous avons survécu ; l'entraide, les villageois se sont soutenus face à la faim et aux maladies.

Cette petite vallée, qui au départ ne signifiait rien, vit désormais dans une sobriété heureuse. Les habitants ont su utiliser les surplus de fruits, par exemple, les années où la récolte de pommes était abondante, du jus de pommes a été fait. Des tartes, il y eut des grands concours de tartes ou encore de compotes ! Rien n'a été perdu, il y avait toujours quelque chose à faire, même avec les fruits moisissés qui faisaient du compost.

Dans ma vie, mon tronc a abrité des insectes en tout genre, beaucoup de fruits ont poussé, les oiseaux se sont réfugiés dans mes branches et j'ai ombragé de nombreux amoureux. Mais je ne suis qu'un arbre, tous les autres que tu peux voir ont fait de même, il te suffit de tourner la tête pour constater la puissance bienfaitrice de la nature. Les villes, régions, pays alentours n'ont pas eu cette chance, ils ont été trop bornés pour prendre exemple sur cette petite vallée. Mais rassure-toi, nous ne sommes pas les seuls rescapés de la misère, d'autres endroits ont tout comme nous pris conscience de la situation et ont imité notre cher Sylvain. Grâce à lui, malgré la crise qui frappe cette planète, il subsiste de merveilleux endroits comme ici où au lieu de voir des nuages de pollution, nous voyons une biodiversité florissante. Des endroits où, au lieu de se tirer dessus et de voler, les gens partagent leur nourriture, rient et vivent ensemble. Nous vivons dans un havre de paix, créé par l'initiative de Sylvain et perpétué par tous les hommes et femmes tenant à cette vie. Tu vois mon jeune arbrisseau, même les plus petits peuvent provoquer de grands bouleversements.

## **L'enfant et le pommier**

### **Articles de journaux**

#### **Écosystèmes de la vallée de Munster. L'Alsace - Rubrique Écologie. 5 janvier 2013**

Dans la vallée de Munster, beaucoup d'habitants ne s'intéressent ni à l'écologie, ni aux écosystèmes, qui les environnent et permettent aux terres d'être durables et au paysage de garder son équilibre. Plusieurs agriculteurs, questionnés sur ce sujet, n'en ont rien à faire : ils préfèrent utiliser les engrais chimiques, qui assurent une meilleure production. Pourtant, les agriculteurs sont les principaux bénéficiaires de la fertilité des champs, leur gagne-pain. « Il faut agir pour remédier à ces problèmes ! » déclare le président de l'association « consommer local pour demain » de la petite ville.

#### **Un phénomène inexplicable. 28 août 2012**

Dans la vallée voilà maintenant trois mois qu'on assiste à l'étrange prolifération de jeunes pousses d'arbres fruitiers. La population s'en étonne. Le maire déclare : « Nous pensons que la main de l'homme en est responsable. Car chaque mètre carré de terre a été touché par cette surprenante invasion. Les autorités cherchent activement qui en est ou qui en sont les responsables ». Dans le même temps, les écologistes se félicitent de cette prolifération naturelle, tout en s'interrogeant eux aussi, sur sa provenance. L'enquête n'est qu'à ses débuts, affaires à suivre...

#### **Le planteur d'arbre arrêté. 5 septembre 2012**

Le responsable des multiples plantations d'arbres dans la vallée de Munster a été démasqué. Il s'agirait d'un petit garçon et de ses amis. Suite aux nombreuses plaintes reçues par la mairie à ce sujet, il a donc été interdit à l'enfant de continuer et toutes les pousses seront déracinées .

#### **Munster. La plantation d'arbres adoptée ! L'Alsace. 5 février 2013**

Hier, dans la mairie de Munster, un grand débat a été lancé après l'arrestation de l'enfant responsable des plantations d'arbres. Le père de l'enfant et quelques citoyens munstériens sont venus plaider sa cause; évoquant les problèmes de la pollution de la vallée, argumentant que ces arbres favoriseraient la biodiversité et ajouteraient de la couleur dans la ville. Ils ont souligné que ces arbres deviendraient également source de nourriture. Les agriculteurs locaux se sont insurgés un temps. Mais ils ont fini par céder. Le projet a donc finalement été officiellement adopté. Des arbres seront ainsi plantés dans toute la vallée, et une fête sera organisée chaque année en l'honneur de cette initiative enfantine. Le maire donnera de plus amples informations dans les jours à venir.

#### **Munster se meurt. DNA. 7 août 2021**

La crise économique s'intensifie même dans les petites contrées telles que Munster. Beaucoup d'industries locales ont dû mettre la clef sous la porte, licenciant presque la totalité des salariés et baissant le revenu du reste des employés. Le chômage bat des records, des tensions sociales se sont fait sentir. Des magasins ont été dévalisés, des maisons pillées et des ghettos font leur apparition dans certains quartiers. Des épidémies, telles que la grippe R1HN10, sont présentes en ville. Elles sont dues au manque de nourriture et d'hygiène. L'ONU a fait son apparition pour venir en aide aux munstériens en difficultés. Mais ce n'est qu'une solution provisoire. Comment s'en sortir?

#### **Munster survit. Vallée Magazine. 2 avril 2017**

Munster est l'une des rares villes à avoir surmonté la crise économique mondiale. C'est grâce au changement de mentalité des villageois que la ville a pu essuyer la crise sans trop de dégâts. Les munstériens ont remplacé leurs voitures par des vélos ou des calèches tirées par des chevaux. Ils se nourrissent essentiellement d'aliments provenant de leur vallée. Leur vie est devenue plus saine. Les téléphones ont

laissé place aux jeux de sociétés, aux livres et aux activités sportives. Les gens ont trouvé d'autres moyens de communiquer ainsi que d'autres passe-temps et vivent plus que jamais en communauté. Espérons que cela dure.

**L'inspiration de Sylvain. Journal de la vallée. 12 mai 2057.**

*L'homme qui plantait des arbres* est une nouvelle de Jean Giono écrite en 1953 et parue en 1973. Cette nouvelle véhicule de nombreux messages : écologiques, humanistes... Il s'agit de l'histoire du berger Elzeard Bouffier, qui fait revivre sa région, localisée en Haute Provence entre 1913 et 1947 en plantant des arbres.

**Interview de Sylvain l'Elzeard Bouffier de Munster. 7 juin 2066.**

Cet homme qui a changé la vie de cette vallée, était alors âgé seulement de 8ans. 53 ans plus tard il nous raconte son histoire.

"Alors Sylvain, comment avez-vous eu l'idée de planter des arbres? Racontez nous tout."

" A cette époque je n'étais qu'un garçon comme les autres... j'étais de petite taille, j'avais les cheveux bruns, le visage joufflu et les yeux bleus. Je portais tout le temps un tee-shirt rouge avec un jean. J'étais entêté et en classe très dissipé. Je rêvais de manger des tartes géantes ! Oui, j'étais très gourmand. Mais un jour mon professeur nous a lu la nouvelle *L'homme qui plantait des arbres*. J'admirais beaucoup la personnalité d'Elzeard Bouffier et j'ai donc décidé de l'imiter et de planter des arbres partout ! Au début j'étais seul mais au fur et à mesure tout le monde s'y est mis"

**Sylvain et ces arbres. Journal Régional. 7 avril 2093**

Nous avons rencontré Sylvain. Lorsqu'il était petit il avait planté des arbres partout dans la petite ville de Munster qui aujourd'hui, grâce à lui est épanouie et sereine. Sylvain a eu beaucoup de mal à faire accepter ses idées. Son père avait à l'époque manifesté une forte opposition. « Il trouvait que ça dérangeait son jardin toujours propre et bien tondu » nous a avoué Sylvain.

Comme vous le savez, Munster a retrouvé toute la beauté que cette ville avait perdue, grâce à un petit garçon qui plantait des arbres.

Je pense qu'il y aura encore d'autres articles sur cet évènement très important pour l'environnement.